



Adi Dünsser, Manager du Golf-Club d'Arosa.

Les Grisons, incontournables

Après le Valais, c'est aux Grisons que nous nous rendons et plus précisément à Arosa. Toujours avec notre équipement d'hiver, car le parcours au début du mois de mai était encore couvert de neige : «Avec une météo normale, notre saison ne démarre qu'au début du mois de juin», précise Adi Dünsser, le manager. «Et elle se termine en général à mi-octobre». Il en est ainsi depuis 1946, date de l'ouverture du club. «Nous sommes bien sûr un golf alpin dessiné par Donald et **Peter Harradine**. Mais aussi un golf «panoramique» et un golf ouvert. C'est certainement ce qui nous a permis de nous développer depuis la fondation du golf». Situé exactement à 1'930 mètres d'altitude, le départ du trou No 5 est d'ailleurs le plus haut d'Europe pour un parcours 18 trous et fait la fierté des membres.

Ouvert avec 9 trous, le parcours est passé à 18 trous en 2000. La rénovation des trous de 1946 a commencé en septembre dernier, avec 7 nouveaux greens et quelques fairways remodelés : «Il n'y aura plus de trous

en aveugle désormais. Le gros œuvre est terminé et nous finirons les aménagements en automne, pour une inauguration au printemps 2020. D'ici-là, nous nous contenterons des 9 trous les plus récents».

Actuellement, le Club d'Arosa compte exactement 278 membres : «C'est un chiffre assez stable, même si depuis deux saisons il augmente légèrement. C'est dû certainement à notre nouvelle offre d'entrée. Avant, il fallait obligatoirement acheter un droit de jeu à CHF 10'000.– et payer une cotisation de CHF 1'200.–. Notre offre de cotisation majorée à CHF 1'500.– sans droit de jeu a beaucoup de succès et correspond mieux aux nouvelles habitudes des gens». Un tiers de l'effectif est constitué d'habitants d'Arosa, alors que le reste se répartit entre les résidents de la plaine, dont la plupart possèdent un appartement de vacances dans la station.

Arosa s'en sort très bien

La situation financière du club grison est très satisfaisante, avec des revenus qui

viennent à 70 % des cotisations et à 30 % des green-fees. Mais quels sont les atouts qui expliquent cette réussite? «Notre principal atout est notre panorama. Unique. Puis il y a le nouveau modèle de financement très apprécié, notre école de golf et ses cours multiples et enfin l'ambiance très chaleureuse et familiale. Nous sommes très orientés vers les services, avec beaucoup d'offres et une grande attention à soutenir le statut de membre, même si nous accueillons tous les visiteurs».

Et l'avenir? «De manière générale, le golf est confronté à des changements sociaux qui modifient les habitudes des gens et leur volonté de s'engager. Ils veulent être libres, bouger, visiter et ne plus être attachés à un seul golf. C'est donc plus difficile pour les clubs d'amortir les structures et il faut être très réactifs face à ces changements. Je suis optimiste pour Arosa, mais plus mesuré pour certains clubs plus exposés à tous ces changements», conclut Adi Dünsser...

